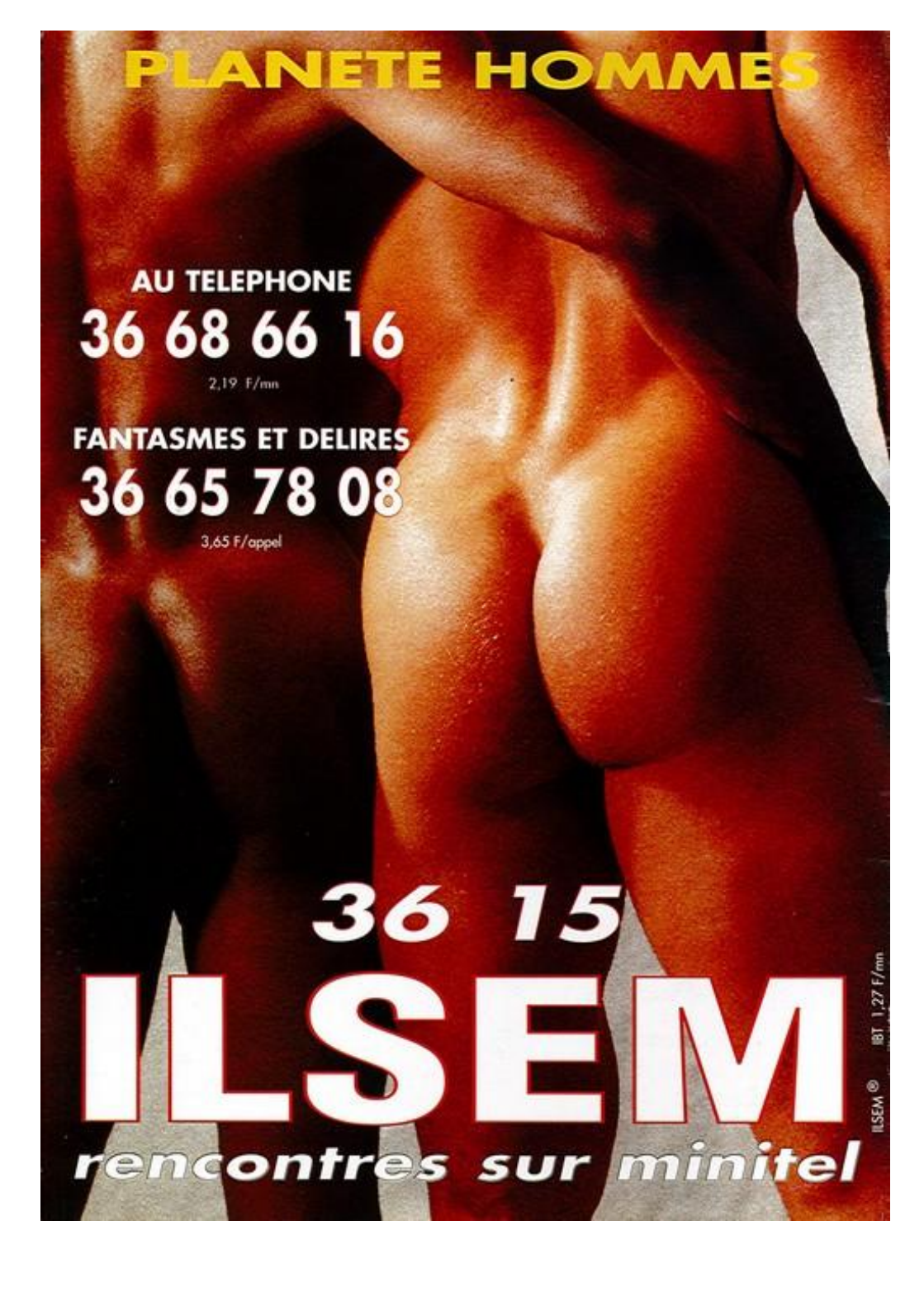


le mensuel
**3.
Keller**

N° 6 - novembre 94 - 10 F

Lille
Poitiers
Clermont

**Miss Act Up n'est plus . O. Delain .
Mouvement Italien . Paroles de
deuil . R König . Petites Annonces .**



PLANETE HOMMES

AU TELEPHONE

36 68 66 16

2,19 F/min

FANTASMES ET DELIRES

36 65 78 08

3,65 F/appel

36 15

ILSEM

rencontres sur minitel

6

Les obsèques de Cleews Vellay, président d'Act Up Paris de septembre 1992 à septembre 1994 ont eu lieu le 26 octobre dernier. Un enterrement politique, comme il l'avait souhaité, de la rue Keller au Père Lachaise.

8

Poitiers s'est offert une marche gaie pour son troisième gala gai, organisé par l'association Homologie. Un succès qu'on souhaiterait dans toutes les régions.

9

Etre lesbienne à Clermont Ferrand, c'est pas de la tarte. Elle vivent donc cachées. Seule une boîte gaie les accueille. Vivent-elles heureuses?

10

Trois émissions de télévision sur trois chaînes différentes donnent des versions bien différentes de notre différence.

12

Ralph König est une star de la bande dessinée d'outre Rhin. Sachez tout sur sa vie.

14

La Gay Pride 95 se prépare déjà avec plein de surprises et de gaieté. S'appellera-t-elle la semaine homosexuelle?

16

Orion Delain "sexpauze" sur les murs du Centre. Passer contempler ses oeuvres couleurs de beaux mecs.

19

Nous avons plein de clichés de l'Italie. Or les gais et lesbiennes de ce pays ont modifié leur situation sociale.

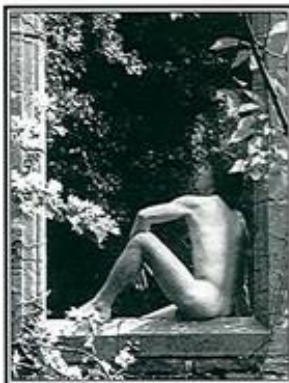


Photo de couverture : Hervé Bodilis (DR)
Photo de l'éditorial : Pascal Ferrand (DR)

21

Le café positif a ouvert ses portes le 23 octobre dernier. Il remplit déjà ses fonctions de service auprès des malades du sida, chaleur et écoute au rendez-vous.

22

Les festivals de films gais et lesbiens de Lille et Paris. Ecrans roses pour nuits blanches. Allez donc cultiver votre différence.

24

Paroles de deuil dans le groupe sur ce thème au Centre gai et lesbien. Entretien avec Claude Vinueza, du Patchwork des Noms. Grave sujet dont on ne parle pas assez.

27

Vous ne connaissez pas la coulée verte entre Bastille et Voltaire? On vous dit tout sur ce nouveau lieu de drague.

28

Toutes nos petites annonces sont gratuites, affichées sur les lièges du Centre et reproduites ici : emploi, jobs, lesbiennes, et logement. Plein de tuyaux Du pratique.

—**Vincent Culotte** vous shake le cocktail jusqu'à 2 heures du **matin.**—

—Et vous **mitonne** le dîner jusqu'à **minuit et demi.**—



de 18 heures



à 2 heures

Vincent Culotte. Very nice restaurant. 40, rue Sedaine, 75011 Paris. Métro Bastille. 47 00 31 60: **Nouveaux horaires** : de 18 heures jusqu'à 2 heures du matin. **Cocktails** ! Menus à 70 francs et 120 francs.



Restaurant Châlet Marais
5 rue des Petits Hôtels
Jean Marais

75010 PARIS. RESERVATION AU 47 70 52 78

4

**RUBBER
LEATHER
UNIFORM** **Q&Q[®]**

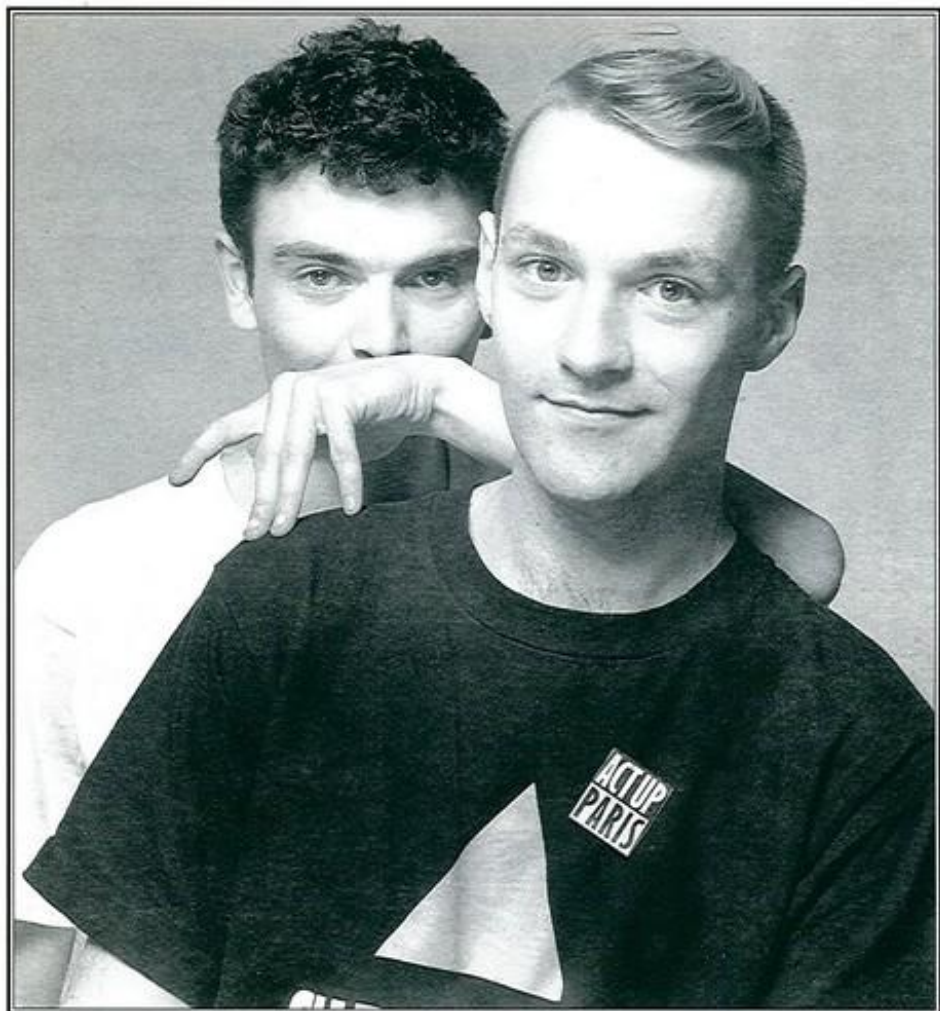
CLUB PRIVÉ

DE 17H A 2H - 7/7 - 12 RUE SIMON LE FRANC
75004 PARIS-LE MARAIS - PHONE : 48 87 74 18

CET ETABLISSEMENT, MEMBRE DU SNEG, PARTICIPE A LA LUTTE CONTRE LE SIDA

LA DIRECTION SE RESERVE LE DROIT D'ENTREE

• N o v e m b r e • 9 4 • L e • m e n s u e l • d u • C e n t r e • g a i • e t • l e s b i e n •



Pascal Ferrand (DR)

*"Comme un dialogue d'amoureux
Le cœur n'a qu'une seule bouche"*
Paul Eluard

In memoriam Cleews Vellay. Philippe Labbey.

CLEWS EST PARTI

Clews Vellay, ancien président d'Act Up Paris, mort à trente ans du sida le 18 octobre 94, voulait un enterrement politique. Ses amis le lui ont offert.



Matin froid d'automne au ciel brouillé. Personne n'est réveillé. Paris est gris, mécanique, inhumain. La rue Keller est bloquée par les flies. A l'entrée du Centre gai et lesbien, une foule patiente, canalisée par les pompeux cordons de velours rouge des Pompes Funèbres. Aucun photographe n'est autorisé à l'intérieur du centre. Dans les vitrines et sur les murs, de grandes photos de Clews. Sur des tables drapées de bleu, les registres de condoléances. Une pièce au fond a été aménagée en lieu de recueillement. Les bibliothèques ont disparu sous de grands draps roses. Au centre, le cercueil de Clews.

Clews, c'est l'ancien président d'Act Up et le mari de Philippe, le président du Centre. C'est aussi le Clews qui a toujours soutenu le Centre, lui dont la dernière apparition publique fut dix jours avant sa mort, au vernissage de notre dernière exposition, comme un rendez-vous

d'identité à l'heure du départ (1). Des centaines de personnes viennent une dernière fois le saluer. De très nombreux militants d'Act Up. Egalement des personnalités de la presse gaie et de la lutte contre le sida: Line Renaud comme Pierre Bergé, Arnaud-Marty Lavauzelle com-



Le cercueil de Clews quitte le Centre.

me Claire Compagnon, Didier Lestrade comme Maxime Journiac, Christophe Girard comme Jack Duvernay, Jean-Marie Faucher comme Jürgen, Jean François Laforgerie comme Pascal Abel-Basque. Et tant d'autres, sans compter ceux et celles qui n'ont pu venir, en ce matin d'horreur.

Puis le cercueil de Clews, porté en tête par Christophe Martet et Philippe Mangeot, quitte le Centre. Des centaines de personnes bloquent alors la rue Keller pour une procession dans les rues de Paris. Ce spectacle rarissime réservé aux artistes ou grands hommes politiques, sinon refusé pour "désordre sur la voie publique", va néanmoins commencer. Il faut dire qu'autoriser une procession funèbre dans Paris n'est pas à la portée de tout le monde. Et reconnaissons qu'il a fallu l'insistance de Line Renaud, via la mairie de Paris, auprès des services de police pour que Clews ait ce qu'il souhaitait et qu'il pouvait

se permettre de nous offrir : un enterrement politique. Alors monte le cri des sifflets. Car c'est la dernière manif de Cleews. Longue plainte qui déchire les tympans comme les nuages, intimant ces derniers de ne pas pleuvoir le temps de cette marche dans Paris où tout passant recevait un quatre-pages expliquant qui était donc cet homosexuel militant de la lutte contre le sida. Les nuages se mirent en retrait et nous pûmes défiler ensemble sans l'hostilité du ciel qui aurait aggravé cette mort d'homme. Montrer ce deuil à tous et toutes, le temps d'une procession dans cette capitale, nous le pûmes.

Après le cri, le silence. Total. Le temps du passage du cortège, et c'était le miraculeux apaisement de tous les bruits de la ville, ses folies, ses meurtres. Personne n'échangera un mot de la rue Keller au Père Lachaise, chacun mûri dans son deuil : politique, relationnel, collectif. Seules quelques étreintes silencieuses et quelques chuchotements pudiques animaient parfois cette foule silencieuse précédée d'un immense drapeau noir frappé du triangle rose pointé en haut d'Act Up avec le prénom de Cleews, du corbillard qui suivait, lui-même suivi de près par une forêt de drapeaux et les pancartes brandies : " Mort du Sida à 30 ans : 25.000 + 1 ".

Les trottoirs ont interrompu leur marche forcée. Les boutiques se sont figées. Quelques femmes se



sont retrouvées en larmes. Les fenêtres des bureaux se sont remplies. Certains se sont signés. La police, habituée pourtant aux coups de boule d'Act Up, s'est faite ce jour-là plus suave que jamais, discrète et coopérante.

A l'entrée du Père Lachaise, la foule qui suivait le corbillard l'a dépassé pour former une haie d'honneur. Nos amis ont repris le lourd cercueil sur leurs épaules. A nouveau le silence a été déchiré par une vingtaine de cornes de brume tandis que le cadavre de Cleews pénétrait dans l'enceinte du Père Lachaise où il allait être réduit en cendres. Suivit une longue route discursive et cabossée de pavés. Pour beaucoup la pente, pourtant douce, sembla une escalade de douleur, de souffrance, de sou-

venir, d'irrémissible épuisement. Nous laissâmes Oscar Wilde sur la droite.

Crématorium. Certains n'en purent franchir le seuil. Souvenirs superposés d'une adresse trop connue. A l'intérieur, les témoignages déjà se succédaient. Cleews, raconté collectivement, n'était pas vraiment mort. Sa mémoire lui survivait. Au bout de presque deux heures, désemparée, une foule se retrouva sur ces marches d'automne, fouettée par un vent glacé, avec une urne recouverte de velours rouge au milieu, qu'un taxi emporta.

Cleews a eu son enterrement politique. Avec lui, celui de tous nos amis morts du sida. Et le nôtre en quelque sorte. Ce jour-là une marche funèbre a bloqué l'Est de Paris. Le temps d'un mort de plus. D'un deuil de plus. D'une épidémie qui nous décime. Comme quand les enfants meurent et que les pères les portent en terre. Comme en temps de guerre. Et de même que nous avons souhaité avec lui cet enterrement politique, nous défendrons ensemble la mémoire de Cleews.

Fleury Drieu
Jean Le Bitoux
Photos Brigitte Barry
et Isabelle Gaudin

(1). Les obsèques de Cleews Vellay ont été notifiées au 20H de TF1 par Patrick Poivre d'Arvor le soir-même et par un article d'Erik Rémès le lendemain, le 27 octobre 1994, dans le quotidien Libération.



Gala Gai à Poitiers

Le Gala Gai se déroulait à Poitiers du 12 au 18 octobre pour la lutte contre le sida.

Il était organisé par l'association poitevine Homologia et les sœurs de la perpétuelle indulgence. C'était la troisième édition.

De nombreux événements eurent lieu durant cette semaine, un festival de films gais, une vente aux enchères au profit de la lutte contre le sida, avec en point d'orgue le samedi une marche dans les rues du centre ville, un salon des associations et enfin une soirée spectacle.

Environ 200 personnes se sont rassemblées pour participer à une promenade bon enfant à travers les rues de cette ville où les sœurs ont fait de leur mieux pour donner un peu d'animation à ce défilé trop calme.

Au programme: distribution de préservatifs aux poitevins et poitevines surpris mais amusés, puis un petit détour par le marché pour vanter les multiples avantages des concombres et autres légumes.

Puis la marche s'est achevée au "Bronx Academy" où se tenait le salon des associations gais et de lutte contre le sida avec une quinzaine de stands d'organisations essentiellement régionales (AIDES Poitou, Maison des Homosexualités de Tours...).

Le public semblait cependant être plus intéressé par des discussions autour d'un verre qu'à la recherche de contact avec les associations.

Pour clôturer cette journée une fête très techno hardcore a attiré une foule beaucoup plus nombreuse pendant laquelle les sœurs rencontrèrent un grand succès pour leur spectacle.

Cette semaine de gala démontre qu'il existe bien une dynamique associative en Province. Qu'elle se développe et se structure, alors rendez-vous l'an prochain à Poitiers.

Fabrice Laurens
Denis Guoin



La dernière Université d'été homosexuelle de Marseille (ci-dessus) a eu lieu en 1987. La commission nationale homosexuelle de prévention sida de Aides devrait proposer une rencontre sur "Sida et Homosexualité" en mars 1995. C'est une bonne idée et le thème du 3^e forum associatif, le 26 novembre à 14H au Centre.

DÉPORTATION HOMOSEXUELLE.

Pour le 23 Avril 1995, cinquantième de la libération des camps nazis, l'association lilloise Les Flamands Roses a mis en place avec le Mémorial de la Déportation Homosexuelle, qui s'occupe des cérémonies de Paris en coordination avec toutes les associations parisiennes, un collectif national du souvenir qui doit déposer une gerbe dans une dizaine de villes de France. Cochez votre agenda!

(MDH c/o Centre Gai et Lesbien de Paris, et Flamands Roses c/o Centre Culturel Libertaire, 1 rue Denis du Péage, 59800 Lille.
Tél: 20.47.62.65)

WORLD GAY PRIDES

L'Uruguay et le Japon viennent de se réveiller et de mettre en place leur première Gay Pride. Ainsi 200 gais et lesbiennes à Montevideo et 1500 à Tokyo ont défilé pour la première fois dans leur capitale, dont de très nombreuses lesbiennes. Bien que vivant aux antipodes, leurs buts étaient identiques; visibilité et lutte contre les discriminations.

ESPOIRS À MEXICO

La récente campagne présidentielle a permis la prise en considération des revendications gais. Car d'un côté Ernesto Zedillo, du parti au pouvoir depuis 25 ans et élu brillamment semble vouloir tenir ses promesses (un journal gai a enfin été doté d'une subvention), mais le parti d'opposition (zappatiste) a adopté de son côté en congrès une liste impressionnante de revendications gais et lesbiennes. A suivre donc.

RDV LESBIEN

A partir du 8 novembre, tous les mardis soirs à 20 heures, les lesbiennes du centre gai et lesbien (qui s'y retrouvent déjà tous les vendredis soirs) se retrouvent au café du trésor pour dialogues, bouffe, détente, ciné et bière à gogo. Signe de reconnaissance: un bandana. C'est 5/7 rue du Trésor, 75004 Paris, M^o Saint Paul.

Être lesbienne à Clermont

Vivre son homosexualité en dehors de Paris n'est pas une chose facile. Pour vivre heureuses, les lesbiennes clermontoises ont choisi de vivre cachées...

Stéphanie a 19 ans et habite la capitale de l'Auvergne depuis deux ans. A 16 ans, elle a fugué à Paris avec une amie plus âgée, pendant une semaine. L'annonce de son homosexualité à sa famille s'est plutôt bien passée. Sa mère a toujours le secret espoir que ses goûts changent... mais si ça marchait comme ça... "Clermont, ça me gonfle, dit-elle, les gens sont froids, il n'y a pas d'ambiance. C'est difficile de trouver des gens pour s'amuser. Et il manque une boîte de filles". Son amie, Nathalie, 27 ans, habite un appartement séparé. "Pas par peur ou par gêne, mais pour préserver la liberté de chacune" précise Stéphanie. Elles sont ensemble depuis deux ans, mais ne s'affichent pas. Pour ne pas faire de provocation et par pudeur. Sauf à L'Exclusif, la seule boîte gaie de la ville, réservée aux garçons, mais où les lesbiennes sont les bienvenues. La majorité des lesbiennes clermontoises sont comme elles. Discrètes, pour ne pas dire secrètes. Toutes pour les mêmes raisons : pour ne pas provoquer les gens, pour ne pas exciter les hétéros, pour ne pas faire de mal à la famille, pour ne pas subir de discrimination en cours ou au travail. "Je n'ai pas eu le courage d'en parler, explique Delphine, âgée de 20 ans, surtout avec mon père. Je suis fille unique, ce n'est pas facile à annoncer. Peut-être plus tard...". La plupart du temps, les copains homos sont au courant, mais certaines filles vivent un amour complètement souterrain. "Je connais beaucoup de lesbiennes qui vivent ensemble, en disant

qu'elles sont des simples amies. C'est plus facile de se dire hétéro que d'affronter tous les ennuis liés à son homosexualité, indique Stéphanie, 20 ans. Sortir à l'Exclusif, c'est afficher ses préférences sexuelles, et de nombreuses filles n'osent pas franchir ce pas." Se tenir la main en ville relève de la gageure. Peu l'osent. "Un jour, on s'est embrassées dans la voiture. Des mecs nous ont vu et ont commencé à nous emmerder : appels de phare et compagnie... Depuis, on ne s'embrasse plus en public" racontent Zabou et Cathie, toutes deux âgées de 21 ans. Aller dans des lieux lesbiens ? Bonne idée. Encore faudrait-il qu'il en existe ! Côté bars, incontournable, le Viennois, sur la Place de Jaude, mais c'est surtout le rendez-vous des gais. Le Chantilly et le Festival, qui vient d'ouvrir, offrent aussi leurs tables aux filles. Reste à en faire de vrais lieux lesbiens. Côté boîte, l'Exclusif, avec le problème identique au Viennois : beaucoup de gais, peu de lesbiennes. Une péniche à Vichy (à une soixantaine de kilomètres de Clermont) invite les filles un mercredi soir

par mois. Mais l'endroit est particulièrement désert. "En plus, ce sont toujours les mêmes qui y vont, les mêmes qui sortent le soir ; on finit par toutes se connaître, par toutes sortir les unes avec les autres, regrettent les filles. Ça met une très mauvaise ambiance." Restent alors les petites fêtes conviviales, dans les appartements privés. Avec en ligne de mire les souvenirs de délire à La Serpe d'Or, ancienne boîte gai et lesbienne, sur le plateau de Gergovie. Mais la Serpe est fermée... S'évader sur Paris serait vraiment la seule solution ? Pour ma part, je n'ai rien trouvé d'autre.

Muriel Fauriat

9



**PIANO
ZINC
PARIS**

Fermé le lundi
Ouvert dès 18 h
Piano Chanson à partir de 22h

49 rue des Blancs Manteaux
75004 PARIS
Tél. : 42.74.32.42

Cathodiquement vôtre

Trois chaînes françaises de télévision viennent de nous proposer leur version de l'homosexualité gaie et lesbienne. Globalement affligeant.

Lorsqu'on sait que des millions de téléspectateurs sont rivés chaque jour à leurs postes de télévision, allons-y pour la visibilité. S'il y a encore très peu de temps les émissions parlant de l'homosexualité étaient taboues au point d'être presque inexistantes, aujourd'hui les "tabous" ne sont plus de mise. Les temps auraient-ils changé ? Quand Canal + annonce un 24 heures supposé couvrir le Salon de l'Homosocialité, quand Bas les Masques dévoile en titre "Je suis une femme qui aime les femmes", et que Planète nous propose un reportage sur les Gay Games à New York, et tout cela pour le seul mois d'octobre, je le note et je m'en félicite avant de me jeter sur le petit écran pour en attendre des merveilles. Si la boîte à malice n'a pas forcément comme but d'ouvrir les esprits, je suppose que les heures d'écoute qui nous sont offertes n'ont pas pour seule cible un public homosexuel (audimat, audimat, dis moi qui est le plus fort). Par là j'entends et je subodore un public

averti, parfois plein d'interrogations. Bref, il allume son poste pour en apprendre plus et pas seulement ce qu'on suppose qu'il a envie d'entendre. Par ordre d'apparition donc, gardons le meilleur pour la fin.

La présentation du "24 Heures" a pu en induire plus d'un en erreur. On en n'aura jamais autant appris sur un salon qu'on aura si peu vu. Notons trois minutes quarante d'émotion certaine lorsque le salon s'ouvre sur le Patchwork des Noms. Sinon, six minutes trente sur les traces de Jurgen et du Piano Zinc, de l'équipe de FG, de l'Entracte et pour finir d'un serveur minitel. Sur cinquante-deux minutes de programme, pub comprise, je veux dire la coupure de pub habituelle, nous n'avons eu droit qu'à dix petites minutes d'un salon qu'on ne voit pour ainsi dire pas. Heureusement qu'on nous avait annoncé en début d'émission la présence de stands tels que S.O.S. Homophobie ou Act-Up, désolée pour le Centre gai et lesbien. Pour un

10

Nouvelle discothèque dans le Marais

L'équivoque



Ouvert tous les soirs de 23 h à l'aube

40, rue des Blancs Manteaux • Paris 4^{ème}

42 71 03 29

événement annuel d'une telle importance et un salon au coeur de Paris, c'est tout de même à l'écran cathodique qu'il aura le moins fait preuve de visibilité. S'agissait-il bien d'une émission sur le Salon de l'Homosocialité ou celui de l'Homopublicité ? Les acteurs auraient eu bien tort de s'en priver puisqu'on leur en a donné l'opportunité.

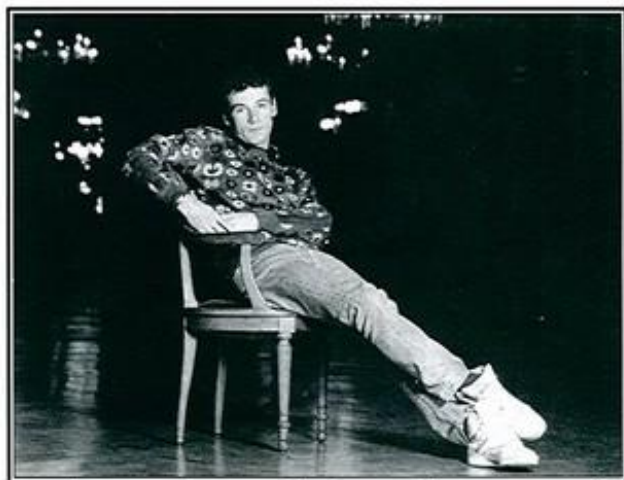
On a pu prendre espoir d'être sauvé des eaux par France 2, et voilà que Mireille Dumas se larmoie presque sur le sort de ses invitées qui -comment donc cela se fait-il ?- aiment les femmes, alors qu'elles sont elles-mêmes des femmes. Ouf, on va y arriver, il faut absolument *traiter le sujet* et fouiller dans la petite enfance et chez papa-maman pour trouver la faille. Conclusions hâtives plus que largement suggérées alors que vraisemblablement les invitées se portent bien. Karine et Gaëlle, qui au passage vivent chacune avec un homme plus âgé, mauvais exemple - "ça ce n'est pas un hasard quand même" ajoutera notre animatrice. Non, je pense en effet que ce n'est sûrement pas le fruit du hasard si Mireille Dumas les a choisies comme invitées. Mais surtout, attention à l'éducation que vous donnez à vos enfants, on ne sait jamais... Heureusement, petits détours sur les lesbiennes à la Gay Pride où Anne, qu'on avait eu le plaisir d'apercevoir quelques jours avant sur Canal, nous offre son témoignage : moins de questions et plus de spontanéité semble-t-il. Retour sur Marie-Françoise, gérante de l'Entracte, puis découverte de Léa chez qui Mireille Dumas cherche à nouveau la petite bête. Pour le quidam, on est enfin convaincu que les homosexuel(le)s, femmes et hommes du même coup, ont un sacré problème. Comme s'il n'y avait déjà pas assez de préjugés ! Une

petite tentative pour parler de "safer sex" capote. Dommage, ça aurait été bien d'en dire deux mots clairs. On termine quand même l'émission sur un grand bol d'air puisque Mireille Dumas, visiblement passionnée par Dominique et Catherine qui s'aiment depuis presque vingt ans, laisse un peu tomber sa psychologie à deux sous, oui Mireille, mais à l'usure. Et surtout quand finira-t-on par parler de femmes qui aiment les femmes pour les femmes sans focaliser constamment sur leur rapport aux hommes ? Suffit et "Bas les Clichés !".

Reste le câble. Où est passé le câble ? Si vous n'avez pas la chance de recevoir Planète Câble, alors un bon conseil, trouvez quelqu'un qui vous passera une copie vidéo. On aurait tant aimé que tout le monde en profite, on vous l'avait annoncé en brève le mois dernier. En effet, le reportage de Philip Brooks, intitulé "Talons et Pointes", nous laisse

découvrir de l'intérieur les Jeux Gais qui eurent lieu à New York en juin dernier, des hommes et des femmes qui sont venus participer aux jeux coïncidants avec le 25ème anniversaire de Stonewall. Amusant qu'un des participants s'étonne que d'autres journalistes lui aient souvent posé des questions "bizarres". Enfin une émission qui parle des gais sans qu'on puisse se demander s'ils sont "normaux" ou pas. Les témoignages sont multiples, vivifiants, comme ce bodybuildé séropositif depuis dix ans ou ces travestis qui détestent les pédés bourgeois, en passant par toutes ces lesbiennes pleines d'énergie, largement plus politiques que les mecs, et avant tout solidaires sur les droits à acquérir ou à défendre. Enfin des gens de toutes sortes. Bref une communauté qui s'exprime et un reportage qui la laisse s'exprimer librement. Encore un effort, journalistes français.

Brigitte Barry



Patrick Dupont, directeur de la danse de l'Opéra National, a encore une fois dansé pour la lutte contre le sida, le 18 octobre dernier pour Arcat Sida, avant une tournée mondiale avec douze ballets différents.

(Photo Labat, DR)

Les vies de Ralf König

Le roi de la bande dessinée homo est allemand ! De la presse gaie au salon d'Erlangen, itinéraire du plus drôle des bédéastres germaniques.

Le 13 octobre est sorti en Allemagne un film intitulé *Der Bewegte Mann*. Il raconte la rencontre de Norbert Brommer, homo 100 % ghetto, et d'Axel, qui n'est peut-être pas aussi 100 % hétéro qu'il le pense. A l'origine de l'histoire, une bande dessinée de Ralf König parue en France aux éditions Glénat sous le titre "*Les nouveaux mecs*". König est l'un des deux ou trois auteurs de BD les plus vendus en Allemagne. Et il est ouvertement homosexuel. Ce n'est pas rien. Imaginez qu'en France, une vedette de la BD soit homo. Cela nous changerait de toutes ces bulles hétérotes lancées par de vils héros au parfum de sable chaud. En 1992, Ralf König a reçu le grand prix du salon de la BD d'Erlangen, l'équivalent allemand du salon d'Angoulême. Et quand il est venu le chercher des mains du maire de la ville, c'est en talons hauts, perruque et robe moulante ! Selon Ralf, le maire a sans doute cru que la Sainte Vierge lui apparaissait.



Pendant cinq ans et autant d'albums, Ralf avait fait son apprentissage de dessinateur dans le cadre des maisons d'édition gaies. En 1987, Rowohlt, l'un des plus grands éditeurs allemands, publie coup sur coup ses deux albums. Pas de grandes pages en couleurs mais plus de cent pages en noir et blanc au format livre : *Lysistrata* et *Les nouveaux mecs*.

Le succès est au rendez-vous. L'oeuvre de Ralf König apporte un démenti cinglant à ceux qui prétendent que les "*histoires de pédés*" n'intéressent qu'eux.

Tout ça parce qu'un jeune gai de Westphalie a un jour découvert que l'homosexualité pouvait être un mode de vie. Dans son autobiographie dessinée, *...und das mit links !* (...et pour ça de la main gauche !), Ralf König raconte sa découverte du mouvement gai à 19 ans, à travers le livre de Rosa von Praunheim *Sex und Karriere*, la revue gaie *Du und Ich* et la grande fête gaie Homolulu, à Francfort. Né en 1960 dans une petite ville de Westphalie, dernier d'une famille de neuf enfants (il est le seul garçon), tout le destinait à passer une petite vie pépère entre la maison et son métier de menuisier. Tout, sauf le fait qu'il aimait dessiner et coucher avec des hommes. La découverte du milieu gai est une révélation : il a quitté ses parents et son travail, et est parti vivre à Dortmund.

Jean-Paul Jennequin

K I N G

NIGHT & DAY

SAUNA

Tous les jours de 13 H A 7 H

21, RUE BRIDAINÉ 75017 PARIS M° ROME TEL 42 94 19 10



FORUM ENTREPRISES

Le premier forum des entreprises du Centre a eu lieu le 14 octobre dernier. De nombreuses entreprises, et non des moindres, étaient présentes. Un événement collectif a été souhaité. L'idée de fêter ensemble, associations, médias et entreprises compris, la Saint Sébastien a été adoptée. Ce sera donc la semaine du 16 au 22 janvier 1995, le tout se terminant par une nuit déchirée (transpercée?) à la Locomotive. Préparez vos flèches!

GAI MOTO CLUB

La réunion mensuelle du Gai Moto Club aura lieu le vendredi 11 novembre. A cette occasion, les motards gais de province et de l'étranger sont invités à Paris pour le week-end. Il pourront donc assister à la réunion et participer au dîner ouvrant ce week-end parisien. Les motards gais parisiens leur feront visiter Paris de jour et de nuit, du vendredi au dimanche.

LONG YANG CLUB

Le Long Yang Club vous donne RDV tous les mardis au Piano Zinc de 20h30 à 22h00 et à la discothèque "L'Equivoque" à partir de 22h00.

GROUPE DE PAROLES SÉROPOSITIFS

Le prochain week-end du "Groupe de Paroles Séropositifs" et leurs amis aura lieu à Bonneuil du vendredi 25 novembre à 18 heures au dimanche 27 novembre en soirée. Inscription auprès de Fabrice au Centre Gai et Lesbien

SENTINEL

Un nouveau journal gai gratuit vient de faire son apparition sur les présentoirs des lieux gais parisiens. Financé par la télématique, ce journal comporte différentes rubriques, de l'horoscope aux petites annonces, et de l'interview du mois à la vie associative. De leur côté, les magazines Honcho et Allman ont fusionné pour s'appeler Querel.

Ouvert le dimanche de 14 heures à 19 heures aux malades, aux séropositifs et à leurs amis, le Café Positif, lieu identitaire, se veut d'abord un espace de solidarité et de convivialité.

Métro
Voltaire

Métro
Ledru Rollin



Métro
Bastille

En effet, animé en partenariat avec des associations de lutte contre le Sida, le Centre gai & lesbien devient le dimanche le Café Positif. Il vise à briser l'isolement des personnes concernées par le Sida, que cet isolement soit lié à une situation relationnelle ou géographique, à une hospitalisation à domicile ou en milieu hospitalier. Il peut, sur demande, assurer le transport au Centre des personnes qui en auraient besoin.

Du personnel médical et des représentants des associations de lutte contre le Sida sont présents pour répondre à toute demande.

Centre Gai et Lesbien - 3, rue Keller - 75011 PARIS. ☎ 43.57.21.47

La semaine homosexuelle !

Le saviez-vous ? Les semaines ont maintenant une identité sexuelle... C'est ainsi que l'une d'entre elles, située en juin, a réalisé qu'elle n'était pas tout à fait comme les autres. Décidée à faire acte de visibilité, elle prépare son coming-out...

Aujourd'hui, la Gay Pride, ce n'est plus seulement une marche, mais également une semaine de débats, de fêtes, de rencontres, et d'happenings. Pour mobiliser sur l'intégralité des événements, il s'agira de communiquer sur le concept de *semaine homosexuelle*. Cette option cadre en outre avec l'objectif de visibilité, qui est la raison d'être de cet événement : le terme retenu semble en effet disposer d'un fort pouvoir de pénétration dans le grand public. (1)

Par ailleurs, l'équipe de la Gay Pride s'est retrouvée les 22 et 23 octobre à Bonneuil pour préparer les événements de Juin. Quant à l'assemblée

générale de l'association, elle a reconduit Jean Sébastien Thirard à la présidence. Une longévité remarquable dans un milieu associatif gai souvent beaucoup plus tellurique.

Autre information importante : le changement de nom de l'association coordinatrice de ces événements. La "Gay Pride" ne pouvait en effet pas ignorer le formidable développement de la mobilisation lesbienne autour des événements de juin. Très médiatisé, le nom de l'association devait coller à cette réalité : exit donc la Gay Pride, et vive la "Lesbian & Gay Pride" !

Vous l'avez compris, "La semaine homosexuelle",

c'est maintenant que ça se prépare. C'est maintenant qu'il faut des bonnes volontés. Vous avez envie de contribuer à organiser la marche ? La soirée de clôture ? Un autre événement ? N'attendez pas le mois de juin pour rejoindre les volontaires de la Lesbian & Gay Pride. Ils ont besoin de vous tout de suite, et parce qu'en juin, tout sera déjà prêt.

L.V.C.

(1) *Contactez la Lesbian & Gay Pride, c'est-à-dire la semaine homosexuelle au Centre Gai et Lesbien 3, rue Keller 75011 Paris
Tél. : 47 70 01 50
Fax : 45 23 10 66*

14



Notre ami Jean Dumargue est mort du sida le 15 octobre dernier, à 51 ans. Fondateur du mouvement homosexuel de Nantes en 1971, et de Aides-La Rochelle en 1991, ce professeur d'économie spécialiste de l'Afrique noire fut également libraire, psychologue et sociologue. Il laisse un manuscrit sur son expérience de la maladie et son analyse de l'épidémie.

**PREMIÈRE AGENCE NATIONALE
DE RELATIONS HOMOSEXUELLES**



La même motivation : 42 54 84 09

**3615 HOMOLOGUE
Egalement P.A et B.A.L**

Déniche l'oiseau rare

36 68 33 00

Code 3300



Envole toi

36 65 43 43

Connection 36 65... 3,65 F/appel 36 68... 2,19 F/mn
Services strictement réservés aux majeurs.



"SEX PAUSE"

L'exposition du photographe Orion Delain
du 29 octobre au 27 novembre 1994.

Centre Gai et Lesbien du lundi au samedi de 14 à 20 heures
le dimanche de 14 à 19 heures
3 rue Keller, 75011 Paris - Métro Bastille ou Voltaire

CHIRAC ET LE MARAIS

Jacques Chirac, le maire de Paris, a donc inauguré "Le Kiosque" du Marais le 12 octobre dernier, qui se veut un lieu de prévention contre le sida. C'est 36 rue Geoffroy L'Asnier, en plein dans le circuit de vos bars préférés. Il a même parlé, pris dans l'ambiance du quartier, de "communauté homosexuelle". Bref moderne voire audacieux quand il y a encore des présidents d'associations gaies comme celui du Gage pour se poser la question de savoir si nous sommes oui ou peut-être pas une "communauté" (l'éditorial de "Gageure nous parle carrément de "matricule"). Ben oui, c'est Chirac qui vous le dit, "Communauté" ou pas, les nazis n'avaient d'ailleurs pas hésité à pratiquer des rafles dans notre pays, déportation ou expulsion en zone "libre" de pédés, qu'ils se reconnaissent ou pas comme tels. Par contre, kiosque ou pas, Chirac comme Balladur ignorent toujours qu'existe un centre gai et lesbien à Paris dont les actions de solidarité et de lutte contre le sida s'avèrent multiples et efficaces.

CRIPS

Tandis que les dernières statistiques de Sida Info Services nous disent que 61% des jeunes s'estiment peu menacés par le sida (1), le CRIPS a choisi, pour sa 19^e rencontre "la prévention du sida auprès des jeunes homosexuels", le jeudi 17 novembre de 19h à 22h avec la participation de Marie Ange Schiltz, Rommel Mendès-Leite, Hugues Richard et des spécialistes allemands et britanniques, débat animé par Benoît Félix du CRIPS. C'est à l'ASIEM, 6 rue de Lapparent, 75007 Paris. (Places limitées, rens. au 53 68 88 88).

SOIRÉE LESBIENNE

Cà remue dans la planète lesbienne cet automne. A preuve encore un autre rendez-vous, un grand dîner dansant qui aura lieu au Squalle le 26 novembre à Saint Ouen, 51 Bd Victor Hugo (Renseignement au 40 12 88 58). Ainsi que "Les rustines", un récital de chansons réalistes au Sentier des Halles, 50 rue d'Aboukir, 75002 Paris (Rens. 42 36 37 27).

Roberto et le Réseau



36 68 32 32 code 2021 • 36 68 32 32 code 2021



36 68 32 32 code 2021 • 36 68 32 32 code 2021



36 65 43 43 • 36 65 43 43 • 36 65 43 43



à suivre

Connection • 36 65 ... 3,65 F/appel • 36 68 ... 2,19 F/mn
Services strictement réservés aux majeurs.

Cineo

RENCONTRE NATIONALE

Dans le cadre de Théma Gay, fondé lors de la rencontre nationale de Bordeaux en 1992, à savoir le lieu dans Aides qui réfléchit à la prévention du sida en milieu gai, une rencontre aura lieu du 11 au 13 novembre 94 à Marseille. Elle abordera, nouveauté, les questions du deuil gay et des groupes d'auto-soutien, et une rencontre potentielle en Mars 95, mais aussi la question des jeunes gays ou, vaste programme, la question du décalage entre le discours et la pratique (Rens. Jean Charles Varheye au 44 52 00 00).

BORDEAUX

Un débat autour du livre "Moi, Pierre Seel, déporté homosexuel" paru cette année chez Calmann Lévy et dont les droits viennent d'être signés avec les Etats-Unis, a eu lieu à la librairie "La Machine à lire" dans le centre de Bordeaux. Il fut précédé d'une annonce puis d'un compte-rendu avec photo dans le quotidien régional "Sud-Ouest", à l'initiative de Myriam Nitoné et Lauric Duvigneau, délégués régionaux du Mémorial de la Déportation Homosexuelle.

PRÉSIDENTIELLES

Le 2^e forum des associations du Centre, qui regroupe depuis le 10 septembre dernier 22 associations gaies, lesbiennes, et de lutte contre le sida (voir 3 Keller n° 5), membres ou non du Centre, a décidé de procéder à l'envoi d'une lettre ouverte aux candidats aux présidentielles françaises. Rédigé par une commission paritaire mixte Gay Pride-Centre gai et lesbien, le contenu de ce courrier sera soumis aux associations parisiennes et des régions, puis tranché dans sa forme définitive le 26 novembre, lors du 3^e forum à 14h au Centre. Une conférence de presse nationale expliquant cette initiative aura lieu en mars 95. Une démarche identique a été adoptée pour les élections municipales. Quant aux futures élections législatives, des candidats gais, lesbiens, et "solidarité sida" risquent d'émerger, histoire de poser plein de questions!



© Huile sur toile de Philippe Barnier.

Des mots pour le dire

Etre séropositif se vit au quotidien. Il y a des douleurs, des angoisses, des questions. Des réponses aussi. Il y a surtout des mots difficiles à dire.

Parlons-en ensemble. Entre nous, homosexuels séropositifs uniquement. Librement.

Tous les mardis de 20h à 22h, un groupe de paroles de séropositifs gais se retrouve au Centre. A bientôt.

Centre gai et lesbien, 3, rue Keller 75011 Paris
Contact : Fleury au 43 57 21 47

L'Italie devient gaie

Le Mouvement gai italien a su se moderniser, se coordonner, et s'inscrire désormais dans la vie de la cité. Histoire et analyse.

Nous avons coutume de regarder avec envie nos voisins anglo-saxons ou d'Europe du nord pour leur mouvement gai considéré comme exemplaire. Nous avons coutume, également, de considérer le mouvement gai chez nos voisins latins comme inexistant. Détrompez-vous, si l'on regarde du côté de l'Italie, il y a certainement de la graine à prendre : ARCIGAY, principal groupe gai national et fédérateur, a en effet su s'imposer différemment, mais autant dans la plupart des strates de la société. Le mouvement gai italien naît au début des années 70. Des groupes locaux voient le jour un peu partout, dont le principal mode de communication passe par la provocation : c'est le FHAR italien, l'homosexualité est présentée comme une rupture avec un mode de vie institutionnel. Mario Mieli en fut la figure emblématique. Puis le FUORI disparaît.

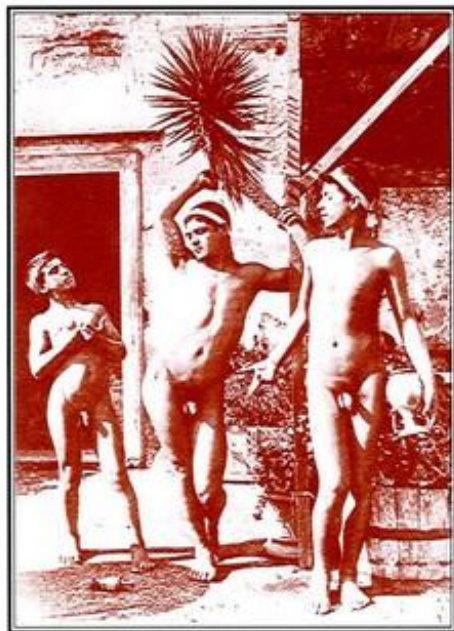
En décembre 1980, un fait divers va être à l'origine du mouvement tel qu'il existe encore aujourd'hui : dans un petit village de Sicile, un couple homosexuel se suicide, exprimant ainsi à l'extrême le rejet social dont ils sont victimes. Emotion dans la presse italienne. Le premier groupe local "ARCIGAY" se crée à Palerme. Il fera vite des petits. En 1985, à l'initiative de Franco Grillini, actuel président de l'organisation, ARCIGAY décide de se structurer en une organisation nationale. La plupart des groupes déjà existants la rejoignent sans trop de difficultés politiques ou personnelles. C'est ainsi qu'est né en Italie un mouvement national et fédérateur qui permet d'harmoniser les actions et qui va réussir à s'imposer aux institutions.

Il existe par ailleurs en Italie, toutes sortes de groupes "ARCI" : ce sont des groupes sociaux de loisirs, de sports, culturels ou autres. Nés des mouvements populaires du milieu de notre siècle, et affiliés au PCI, ils s'étaient développés et imposés plus particulièrement dans les années 50. Ils sont entre autres reconnus comme interlocuteurs par les autorités. En intégrant ce label, le mouvement gai bénéficiait d'emblée d'une structure nationale et d'une possibilité de dialoguer avec les autorités. Autre élément qui a son importance : une loi permet à une organisation telle que les ARCI d'exploiter sans licence et sans risque de fermeture par décision administrative, des bars ou des discothèques. Ainsi, un grand nombre d'établissements commerciaux ont choisi de rejoindre ARCIGAY, ce qui leur permet d'éviter ainsi une obligation de fermeture. Ce qui fait de plus

apparaître une source de revenus, mais aussi un excellent relais de communication qui lui permet de toucher une grande partie de la population gaie et lesbienne.

ARCIGAY travaille sur la visibilité. Elle prône une intégration dans les institutions et la mise en place de services pour la communauté. En face, une église catholique depuis toujours omniprésente et une extrême droite de plus en plus inquiétante et aujourd'hui dans le gouvernement de Berlusconi. D'après Franco Grillini, les rapports avec l'Eglise sont une guerre permanente, une lutte quotidienne, brutale.

ARCIGAY sait par ailleurs entretenir d'excellentes relations avec les médias. Depuis une première émission de télévision en 1991 sur l'homosexualité, cette question est abordée en permanence dans la presse et sur les médias, et ce malgré les pressions de l'Eglise pour l'en empêcher. ARCIGAY a également des élus qui se sont faits élire sous son étiquette. Un député,



L'Italie mythique du baron Van Glöden, 1912. Photo (DR)

Niki Vendola, est sur le point de proposer un projet de loi sur le Contrat d'Union Civile. Des représentants d'ARCIGAY siègent dans différents conseils municipaux, comme Paolo Hutter à Milan, ou Vanni Piccolo, conseiller auprès du maire de Rome et qui était présent lors d'un débat au dernier salon de l'homosocialité. Par ailleurs, un grand nombre de municipalités, comme Milan, Bologne, Naples ou Turin laissent des locaux à la disposition d'ARCIGAY.

Ce n'est pas toujours sans conflit, comme à Bologne où ces locaux se trouvent à l'intérieur d'un monument parfois objet de manifestations religieuses, et que l'église tente donc de les en déloger.

Si sur la lutte contre le sida, la tâche reste encore aujourd'hui énorme, une récente enquête montre que 30% de la population homosexuelle italienne a encore des pratiques à risque. Cela n'a pas empêché le précédent gouvernement d'interdire une plaquette de prévention éditée conjointement par ARCIGAY et LILA, l'équivalent de Aides pour l'Italie, jugée trop pornographique. Quant au nouveau gouvernement, l'actuel ministre de la santé estime qu'il n'y a pas de problème sida et homosexualité, il a donc coupé toute subvention en direction de la prévention ciblée "gaie".

Autre réalité chez nos amis transalpins : la présence lesbienne. La moitié des postes à responsabilité au sein d'ARCIGAY-ARCILESBICA est tenue par des femmes. Pour elles, l'urgence est d'abord une question de visibilité, comme l'estime Graziella, la secrétaire d'ARCIGAY. Elles assument en cela leur rupture avec le mouvement féministe "radical" dont le mouvement lesbien est souvent issu, comme c'est également le cas en France et en Allemagne.

Bref, une belle structure nationale. Il était temps : compte tenu de

la place grandissante laissée à l'extrême droite, nos amis italiens ont l'obligation d'être plus vigilants que jamais : monsieur Buscarolli, un des leaders du parti néofasciste représenté au gouvernement, proposait, il y a quelques mois, la réouverture des camps de concentration pour les homosexuels.

Et nos amis italiens ont été sensibles à notre protestation, lors de la campagne pour les élections européennes devant l'Ambassade d'Italie.

Enfin, pour la première fois, l'Italie a fait sa gay pride le 2 juillet 1994. Ils étaient dix mille dans les rues de Rome. Le 1er juillet 1994, la gay pride sera à Milan. En la plaçant dans cette ville, les gais italiens comptent sur le soutien de leurs amis suisses et français.

Jean-Marie Virat

L'Australie se modernise

Le gouvernement fédéral vient de prendre deux mesures conséquentes : une loi fédérale viendra d'abord supplanter celle de l'état de Tasmanie qui condamnait encore les actes homosexuels. De plus, dans le cadre du recensement, les couples gais et lesbiens seront comptabilisés en tant que tels, rendant ainsi visible une nouvelle réalité.

AFRIQUE DU SUD

Les promesses de Nelson Mandela ne leur suffisent pas : les militants gais s'inquiètent du sort qui sera réservé à la clause anti-discrimination lors de la rédaction définitive de la nouvelle constitution. Sur le terrain, sept lesbiennes d'une moyenne d'âge de 17 ans viennent de fonder la première association dans un homeland noir, celui du Transkei. Bravo! A quand un gay Nobel?

BEURK AMERICA

Les ennuis ne manquent pas pour l'internationale gaie et lesbienne l'ILGA depuis qu'elle a obtenu en 1993 un siège de membre consultatif de l'ONU après dix ans de batailles en haut lieu. Les USA avaient déjà menacé d'exprimer leur veto parce qu'ils avaient trouvé une association membre de l'ILGA à tendance pédophile, qui fut exclue de cette fédération internationale. Rebelote! les USA poursuivent leurs menaces : ils en auraient découvert une autre en Autriche du même style et exigent une purge identique au point que l'ILGA se demande quel va donc être le prix à payer de ce siège respectable.

PHOTOCOPIEUSE

Le Centre Gai et Lesbien vient de faire l'acquisition d'une photocopieuse professionnelle Toshiba qui va lui permettre de communiquer à moindre coût, et d'offrir aux associations membres du centre un service appréciable de tirages en nombre et au prix le plus bas possible. Et un service de plus!



Baron Van Glöden. Photo (DR)

SOS HOMOPHOBIE

L'écoute téléphonique de cette association au service des personnes victimes d'agressions homophobes est désormais opératoire au Centre gai et lesbien au 48 06 42 41 du lundi au vendredi de 20 heures à 22 heures.

CAFÉ POSITIF

Inauguré le 23 octobre dernier, le Café Positif, c'est-à-dire le Centre gai et lesbien ouvert le dimanche pour les malades du sida et leurs ami(e)s, a démarré sur les chapeaux de roue. Ce n'est plus la fébrilité et l'activisme du reste de la semaine: le temps est plus doux, convivialité oblige. Jeux de société, bientôt un piano, et les gâteaux offerts par le restaurant Le Chalet-Maya permettent un moment d'écoute, d'amitié et de solidarité.

CFDT

L'excellent CFDT Magazine vient de faire paraître, couverture comprise, un dossier sur "le sida sur l'entreprise" signé Henri Israël. De nombreux témoignages disent que le lieu de travail reprend trop souvent les préjugés de la rue, et souligne que le syndicalisme, fort discret sur l'épidémie (alors que le respect du travailleur est l'essence même de son regroupement), se devrait de s'investir davantage dans ce carnage qui nie souvent nos droits sociaux. CFDT Magazine N°197, octobre 1994 (42 03 81 40).

MOTS À LA BOUCHE

Notre librairie gaie et lesbienne de Paris (6 rue Sainte Croix de la Bretonnerie dans le Marais) organise le 10 novembre 1994 à partir de 19 heures une rencontre avec signature avec l'écrivain Armistead Maupin, auteur du célèbre "Tales of the City", à l'occasion de sa traduction en français chez les éditions gaies "Passage du Marais" sous le titre de "Chroniques de Frisco" (Rens. 42 78 88 30).



Dans le quotidien, nous avons du mal à partager le vécu de nos amis proches séropositifs ou malades. Nous devons mieux pouvoir répondre à cette nouvelle réalité.

Un mercredi sur deux à 20 heures, au Centre gai et lesbien, le groupe de paroles des gais séronégatifs se rencontre.

Parce qu'il nous faut aussi exprimer cette souffrance spécifique.

Parce que nous nous sentons nous aussi happés par l'épidémie.

Parce qu'aussi certains d'entre nous continuent à fantasmer sur certaines pratiques à risque.

Ce groupe est en auto-support.

A bientôt.

Contact Bruno Hup au 42 39 66 92 ou Fabrice au 43 57 21 47

Un automne cinéphile

A Paris et à Lille ont lieu en novembre et décembre 1994 deux importants festivals de films gays et lesbiens. Ecrans roses pour nuits blanches.

C'est du 15 au 18 décembre que se déroulera le festival de films gays et lesbiens de Paris, à l'American Center plus exactement (1). Une trentaine d'œuvres de réalisatrices lesbiennes et réalisateurs gays. En avant première des merveilles comme "Go-fish" de Rose Troche, "Swoon" de Tom Kalin ou "Zero patience" de John Gryson. Nous aurons aussi droit à des programmes thématiques et à la présentation de l'un des plus forts films sur le sida "Fast trip, long frop" de Gregg Bordowitz. Un hommage à Derek Jarman sera également rendu.

A Lille, ça commence plus tôt et...à Paris, les 12 et 13 novembre au Passage du Nord-Ouest (2) avec le samedi une nuit transvestie et cabaret et une demie douzaine de films sur ce thème, et le dimanche des œuvres de Lionel Soukaz, Guy Hocquenghem et Derek Jarmann, des films camp et un brunch avec Rommel Mendès-Leite et Michel Cressole entre autres

(3). Puis il nous faudra prendre le TGV et une chambre d'hôtel du 16 novembre au 2 décembre (4). Le vrai festival: pôt à la mairie, 5 thèmes, des expos, de quoi causer et entendre à la FNAC, des cercles littéraires, et pas moins de 60 films dont nous vous reparlerons. Entre l'association gaie et lesbienne les Flamands Roses, les jeunes gays d'Andromède et le pôle culturel des Cahiers Gai-Kitsch Camp organisateurs de ce festival, Lille est une ville bien moderne.

La veuve cycliste

(1): American Center, 51 rue de Bercy, 75012 Paris.
Tél: 44 73 77 77.

(2): Passage du Nord-Ouest, 13 rue du Faubourg Montmartre, 75009 Paris

(3): Conférence de presse des organisateurs des festivals gays et lesbiens de Paris et Lille: le 9 Novembre à 18 Heures au Centre Gai et lesbien de Paris.

(4): Renseignements: Les cahiers Gai-Kitsch-Camp, BP 36, 59009 Lille. Tél: 20.06.33.91, Fax 20 78 18 76. Minitel 36 15 GKC.



Go fish, en avant-première au Festival de films gays et Lesbien de Paris.

Go Fish, film culte

Go Fish de la réalisatrice américaine Rose Troche sortira en janvier prochain. Aux Etats-Unis, c'est un événement.

C'est l'histoire de cinq jeunes femmes, leurs peines de cœur, leur difficulté de vivre parfois, leur problèmes vestimentaires, leur rendez-vous... et leurs rêves aussi. Max a 24 ans. Profondément romantique, mais célibataire depuis plusieurs mois, elle ne cesse de se plaindre de sa vie de lesbienne solitaire auprès de sa colocataire et meilleure amie, Kia. Mais Kia débute une histoire d'amour avec Evy qui après avoir quitté son mari vit chez sa mère. "Hier, j'aurais dû rencontrer le grand amour", écrit Max dans son journal intime. Kia lui présente Ely. Elle a une petite amie qui habite très loin, un chat et comme colocataire, Daria, qui a couché avec toutes les filles de la ville. Oui, mais voilà Ely est très timide et Max n'est pas sûre qu'Ely soit son genre. Kia, Evy et Daria décident de prendre en mains cette "affaire" et sont prêtes à tout pour les jeter dans les bras l'une de l'autre.

"Go fish" est un film lesbien qui va faire du bruit (les livraisons sont si rares). Rose Troche, la réalisatrice, et Guinevere Turner, scénariste et principale interprète revendiquent le terme de film lesbien. Leur objectif était de faire un film pour des lesbiennes par des lesbiennes. "Nous en avions marre de voir au cinéma des lesbiennes qui ne nous ressemblaient pas, dont les histoires finissaient mal et qui nous déprimaient", explique Guinevere Turner. Elles décident ensemble de s'y coller. Rose réalise déjà des petits films vidéos, et Giune écrit des nouvelles. "Dès le début, nous voulions raconter une histoire gaie, vivante", poursuit Guinevere. Leur slogan : "Go Fish commence là où les autres films s'arrêtent." Pas facile pourtant de faire un film lesbien. Rose et Guinevere cassent leur tirelire, fondent Can I Watch Production et "partent à la pêche". Elles recrutent les comédiennes au fil de leurs ren-

contres — ici une copine, là la serveuse d'un bar. Bénévole, l'équipe travaille tous les week-end durant l'été et l'automne 92 mais le tournage doit être interrompu au mois d'octobre faute de financement. Rose Troche culottée envoie le scénario et les rushes à une productrice new-yorkaise, qui accepte de financer la fin du projet. Distribué en France par Haut et court (à qui l'on doit le festival Bad Girls, avec "My Father is coming" de Monika Treut et "Mi vida loca" d'Allison Anders, entre autres), "Go Fish" devrait vite devenir un film-culte chez les goudous. Oui, "Go Fish" est un film lesbien, qui respire la joie de vivre. Guine et Rose croquent avec humour les "plans" amoureux entre lesbiennes, avec un côté parfois très teenager. Les filles se rencontrent et s'embrassent, couchent ensemble comme dans la vie, la nôtre. Pas si fréquent au cinéma pour passer à côté.

Sophie Sensier

23



La Champmeslé

B A R

ouvert sans interruption
de 18h à 2h du matin tous les jours

4, rue Chabanaïs 75002 Paris
Tél. : 42 96 85 20

PAROLES DE DEUIL

Le Centre Gai et Lesbien accueille tous les premiers et troisièmes mercredis du mois à 19h30 un groupe de parole sur le deuil. Entretien au sortir de la première réunion avec Claude Vinuesa, "régulateur" de ce groupe.

▼ Pourquoi un groupe de parole sur le deuil ?

En premier lieu parce qu'il n'y a, à ce jour, aucune réponse identitaire au deuil homosexuel. Parce que les garçons peuvent difficilement parler de leur deuil, donc de leur amour d'un autre homme avec leur famille, comme dans leur milieu professionnel, avec leurs amis hétéros ou même avec leurs amis gays. Parce qu'un couple a toujours une certaine tendance à s'isoler, et que la maladie accentue cet isolement. Le survivant n'a donc plus d'entourage suffisant, au moment du décès de son ami, pour partager ses émotions. La solitude accentue l'état dépressif lié au deuil.

Le deuil par ailleurs engendre souvent des comportements suicidaires. Si le survivant est séronégatif, il éprouvera le désir de devenir séropositif. Si le survivant est séropositif, il aura tendance à abandonner ses traitements. Enfin, pour aborder tout ce qui est lié à l'exclusion, notamment au rejet de la famille du défunt. On connaît de nombreux cas de rapt de l'ami en fin de vie, quand ce n'est pas de son cadavre. Dans le groupe, aujourd'hui, il y a deux personnes qui ont dit que la famille de l'ami était venu récupérer "l'héritage"...

▼ Quels sont les objectifs du groupe de parole ?

Quand j'ai été moi-même confronté au deuil, j'ai ressenti un grand besoin de solidarité. Une solidarité à l'écoute de l'autre qui a vécu la même expérience. C'est cette solidarité, qui peut devenir amitié avec le temps, qui permet à l'endeuillé de réintégrer la vie. Ce groupe doit permettre à ceux qui y participent de voir qu'ils ne sont pas seuls et de se rendre compte que leurs discours sont convergents.

Il s'agit plus d'un groupe de solidarité que d'un groupe de parole, même si la parole est le véhicule principal de cette solidarité. C'est grâce à cette solidarité que l'on peut lentement retourner son regard vers la vie. La première fois que j'ai parlé de cette idée à Daniel Defert, il m'a dit qu'il avait lui-même voulu s'associer à une idée qui circulait alors, dont parlaient Jean Le Bitoux et Dominique Touillet, et qu'ils avaient ironiquement appelée l'I.V.G. : l'Institut des Veuves Gai. Il m'a énormément soutenu et conforté dans la réalisation de ce projet.

▼ Ce groupe de parole est-il réservé aux hommes ?

Pour la première réunion, nous n'étions que des hommes. Mais une lesbienne qui a perdu son amie est bien-sûr la bienvenue dans ce groupe de parole. Ceci dit, le groupe ne peut vraisemblablement pas répondre à tous les deuils. Et la réalité de l'épidémie dans le milieu homosexuel est que cette maladie touche beaucoup plus d'hommes. Il y a donc un besoin pour les gais de se retrouver entre eux pour parler librement et sans gêne de leur homosexualité. C'est un lieu où l'on parle d'amour, c'est un espace d'expression de l'amour. S'ils n'aimaient pas, les gens qui sont venus au groupe ne seraient pas venus. Par ailleurs, si j'ai certes beaucoup de solidarité et de sympathie pour tous ceux et toutes celles qui ont perdu leur ami ou leur amie, et quelles qu'en soient les circonstances, j'ai toujours peur d'une quantification de la douleur ou de la maladie. Par le fait que dans notre groupe de parole tous les endeuillés aient perdu leur ami des suites d'un sida, nous évitons les surenchères par rapport à la souffrance. Car tous ont souffert la même situation, traversé les mêmes épreuves.

▼ Si quelqu'un a un ami qui est en phase terminale de la maladie, accepteriez-vous qu'il participe au groupe de parole ?

Oui. Il ne faut pas hésiter dans l'urgence à venir frapper à la porte. Je pense qu'il n'y aurait aucun problème pour notre groupe. Je crois qu'en fait quand on est proche de quelqu'un qui est en phase terminale, c'est là qu'on a le plus besoin de soutien. C'est peut-être là qu'on a le plus envie de pleurer dans les bras de quelqu'un.

▼ Y-a-t-il une spécificité du deuil homosexuel ?

Toutes les raisons pour lesquelles ce groupe a été créé définissent la spécificité du deuil homosexuel. Il y a d'abord à réagir à la non-reconnaissance de l'amour que deux hommes peuvent se porter. Pendant toute la période de la maladie, l'énergie déployée par l'un pour s'occuper de l'autre est énorme. Cette énergie est une expression de l'amour d'un homme pour un autre homme. A cause de la maladie, on ne doute plus

de l'amour de l'autre. Les sentiments sont exacerbés. Si les hétérosexuels les plus ouverts peuvent concevoir qu'il y ait désir sexuel entre deux personnes du même sexe, il en va tout autrement quand il commence à s'agir d'amour (1). Le deuil homosexuel est une expression de l'amour, et en tant que tel il est nié par la majorité hétérosexuelle.

▼ Vous avez évoqué le comportement suicidaire de certaines personnes en deuil. Comment cela s'explique-t-il ? Quelles en sont les manifestations ?

Les comportements suicidaires des personnes en deuil viennent surtout de ce qui alimente la culpabilité du survivant. Une personne en deuil se demande si elle a le droit au bonheur, le droit de s'amuser, le droit d'être à nouveau amoureuse, alors que l'être cher a disparu. Une culpabilité de vivre, en somme. A cela s'ajoute, quel que soit le cas de figure, le sentiment de ne pas avoir assez fait, de ne pas avoir été assez présent auprès de l'ami mourant. En ce qui concerne les manifestations de ces comportements, il y a deux cas de figure.

Dans le cas de ceux que les autorités appellent, avec le tact qu'on leur connaît, un couple "discordant", c'est à dire un couple où le survivant est séronégatif, on est en face d'une double culpabilité : celle d'avoir survécu, dont j'ai parlé plus haut, mais aussi celle d'être séronégatif. La réponse à cette double culpabilité peut entraîner fréquemment une prise de risques lors de rapports sexuels. Le fait d'avoir un rapport sexuel constitue souvent une forme d'exorcisme de la mort. La solitude que ressent l'endeuillé et son amour perdu pour l'autre font par ailleurs naître chez lui

une volonté de ressentir ce que l'autre a traversé dans la souffrance et dans la mort avec cette idée de revivre charnellement ce que l'autre a vécu. En outre, c'est dans la souffrance que les doutes sur l'amour de l'autre se sont estompés, et que le bonheur a été trouvé. Il y a donc chez beaucoup une recherche de la souffrance et de la maladie pour retrouver le bonheur. Concernant les couples "harmonieux" (poussons la logique des autorités jus-

qu'au bout), le survivant peut souvent ressentir une grande lassitude par rapport à ses traitements et à son suivi médical. Son deuil est plus difficile à vivre que sa séropositivité. Car le deuil bousille vraiment plus la vie que le fait d'être séropositif. On voit même parfois l'abandon de tout traitement sous le prétexte que pour l'ami ça n'a finalement servi à rien. On rencontre souvent aussi chez les séropositifs en deuil un comportement de prise de risques lors de rapports sexuels avec d'autres séropositifs qui adoptent eux aussi des comportements à risque. Précisons pour être complet juridiquement que dans l'acte sexuel, la responsabilité est partagée et qu'une prise de risques se fait toujours à deux.

▼ On parle aussi souvent d'une colère liée au deuil. Ne s'agit-il pas là d'une colère inavouée con-



Philippe Béraud par Jean Georges ©

tre l'ami qui est parti ?

Je ne crois pas. En tous cas, je ne l'ai quasiment jamais constaté. C'est plutôt que l'homosexuel prend sur lui beaucoup trop de choses. Il doit assumer plus de contraintes sociales que la plupart des gens. Là-dessus est arrivée la maladie qui a tué la personne aimée. Malgré tous ses efforts, il en vient à réaliser qu'il n'a jamais eu droit au bonheur.

▼ Il est très frappant que dans le groupe de paroles de ce soir, tous ont dit que la famille du défunt avait eu une réaction de rejet très violente par rapport à eux..

Oui, il est extrêmement fréquent que les familles, lors des derniers moments de la vie de leur enfant, procèdent à ce qui relève d'un rapt. Rapt du mourant, quand l'ami se voit interdire l'accès à la chambre du malade, ou rapt du cadavre, quand la famille décide de funérailles à sa manière sans consulter l'ami, sans lui faire part de quand et où, et la plupart du temps sans respecter la volonté du défunt. On connaît énormément de cas de familles qui ont refusé, et refusent toujours, de dire à l'ami où le défunt est enterré, voire d'indiquer le lieu où les cendres ont été dispersées. (3)

Il en résulte pour l'ami une impossibilité de faire son travail de deuil. Il n'a pas de lieu de mémoire, d'endroit de recueillement où il puisse s'associer avec le défunt. Et c'est extrêmement important que ce lieu existe pour une personne en deuil. Car il n'y a toujours pas de visibilité de deuil possible pour les homosexuels. C'est pour tenter de remédier à cela que le Patchwork des Noms a été créé. Chaque carré de tissu est une marque de deuil, mais il n'est qu'une réponse parmi d'autres. (2)

On notera d'ailleurs que c'est souvent après la mort de leur ami que beaucoup de gais choisissent d'annoncer leur homosexualité à leurs parents ou à leur proches, si cela n'avait pas encore été fait. C'est un cri d'amour, c'est une façon de dire "J'ai aimé un homme". Face au décès de l'être aimé, on a besoin que l'amour qu'on lui a porté soit reconnu. Mais pour les familles, le défunt est bien souvent resté un "enfant". Le seul moment où une personne cesse d'être un "enfant" pour ses parents n'est-il

pas quand elle se marie ? Une fois mort, l'adolescent attardé cesse d'avoir eu une sexualité, donc d'avoir été homosexuel. L'homosexualité du mort est complètement obliérée. L'ami survivant reste la partie visible de l'homosexualité du défunt. Il devient donc souvent celui qui a "perversité l'enfant" (puisque l'enfant, toujours pur et innocent, n'a pas pu découvrir sa sexualité tout seul). Dans le cas du sida, le raccourci n'est pas loin qui fait dire que

l'homosexualité est la cause du décès. Ainsi l'ami devient-il vite, dans l'inconscient de la famille, l'assassin de l'enfant. L'enfant homosexuel, quand il est accepté, c'est celui qui est fragile, celui qui est sensible. Il faut à tout prix gommer toute expression de ce type d'amour. Du coup, le survivant se retrouve complètement isolé avec une douleur immense qu'il ne peut partager.

La présence de l'autre est toujours vivace. On peut bien sûr retomber amoureux un jour, mais de quelqu'un qui acceptera la présence de l'autre. Les gens en deuil ont souvent des absences, des besoins de solitude. Il faut que la personne en face puisse l'accepter. On ne peut pas tomber amoureux de qui n'accepterait pas le deuil.

**Propos recueillis par
David Pini**

(1) "On supporte deux garçons qui partent au

lit ensemble, mais pas leur réveil heureux". Michel Foucault. Entretien juillet 1978 in *Mec Magazine*.

(2) Lire également le numéro spécial n°128 de la revue *Autrement*, parue en mars 1992 sur le deuil et ses conséquences.

(3) Le thème de la Journée Mondiale du Sida, le 1er décembre prochain, décidé par l'O.M.S. est : "Sida et Famille"...



La coulée verte

Le boulevard Richard Lenoir achève sa métamorphose. La "Coulée verte", nom donné à ce projet par la municipalité, a pris des grilles, des passerelles et s'est engrainée. Serait-ce la fin de nos déambulations ? Constat.

Eh bien non ! Figurez-vous que la bande frontière qui sépare le quartier du Marais, dont la situation géographique est connue de tous, du non moins connu quartier de la Bastille pour sa population homosexuelle bien représentée, j'en veux pour preuve la présence du Centre gai & lesbien rue Keller, est en passe de devenir le nouveau lieu à voir et à draguer.

D'espaces verts en fontaines, de fontaines en jeux d'enfants la nouvelle promenade de Richard Lenoir, malgré ses grilles et ses portes cadenacées semble en effet accueillir des promeneurs qui, malgré l'annonce de la saison froide, s'y attardent en attendant l'ouverture de lieux plus enfumés et bien moins naturels.

Passé 22 heures, alors que les "gens bien comme il faut" s'affalent devant leur tube cathodique, d'autres arpentent la promenade à la recherche

d'émotions très catholiques, autrement dit, essayent d'aimer un prochain qui le leur rendrait bien d'ailleurs. Combien de nos compagnons à quatre pattes peuvent-ils servir d'alibi à nos pérégrinations nocturnes ? Je ne saurais non plus vous dire si *A la Bastille on aime bien Nini Peau de Chien* mais je

sais une chose, celle-ci : Elle pourrait toujours faire le trottoir, avec les copines à Richard-Lenoir. Ce n'est pas le même parfum qu'à Jaurès, tout ici semble plus calme, mais les belles plantes qui y poussent et qui y passent ne peuvent qu'éveiller en nous des talents

cachés de jardiniers. Alors, malgré les premières morsures du froid et les premières gouttes de pluie, promenez-vous dans les bois, pour voir si le loup n'y est pas... Mais avant de sortir, il faudra bien vous couvrir...



Fleury Drieu et Thierry Jan

27

NE PERDEZ PLUS DE TEMPS

ATOUT FER

Enlève, REPASSE et Livre
votre linge à domicile en 48 heures

Appelez-nous vite au :

Enlèvements et livraisons de 17 h à 21 h



Directeur de publication : Philippe Labbey. Responsable de la rédaction : Jean Le Bitoux. Secrétaire général de la rédaction : Thierry Jan. Maquette : Franck Desbordes. Photographie de couverture : Orion Delain. Publicité : Francis et Bertrand. tél. (1) 43 57 21 47. Réalisation : Graphe Impact, tél. (1) 48 87 30 82. Impression : Imprimerie Rivier. Tirage : 8 000 ex. I.S.S.N. en cours. Diffusion : Fabrice Laurens. Commission paritaire en cours. Prix de vente : 10 F. Abonnement (1 an) : 100F - règlement par chèque à l'ordre du Centre gai et lesbien.

Les petites annonces du centre gai et lesbien sont consultables tous les jours sur les panneaux de liège du centre. Elles sont gratuites et reproduites dans le 3 Keller pour leur donner toute leur chance. N'hésitez pas à consulter et utiliser ce service bien pratique.

EMPLOI

610. Cabinet de soins infirmiers cherche deux infirmiers. Statut libéral. Ambiance sympa. Paris Jean Pierre au 47 00 32 96 entre 19H et 20H.

611. H 50 ans cherche garde malade. Logement assuré + rémunération. Non loin de Chantilly. Pour personne sérieuse avec permis de conduire et aimant les sorties culturelles. Danielle au 44 58 09 81.

612. Pour cause de désistement, la chorégraphe Ami Garmon cherche pour le 12 et 16 novembre une travestie au féminin pour numéro dans cabaret dans le cadre du festival gai et lesbien. Numéro rémunéré. (42 59 66 76 ou (16) 20 06 33 91).

613. Profession libérale cherche comptable pour petite comptabilité médicale. 43 56 84 49.

614. JH 28 ans, méti antillais, élégant, sérieuses références, Bac + diplôme de sécurité, ancien gendarme, expérience informatique, excellent chauffeur, cherche emploi secrétaire, assistant privé auprès de personnes sérieuses, Paris, Ile de France, Chortres. (43 45 31 42 ou 44 67 02 34).

615. En vue d'un départ sur le Québec, JH 30 ans cherche place barmoid ou petite restauration (avec semi-formation) ou postes accueil, communication, saisie. Multiples expériences professionnelles. Jean-Paul au 46 06 56 16.

616. JH, 32 ans, cherche d'urgence emploi. J'ai de nombreuses expériences professionnelles. Toute proposition bienvenue. Paris. Wander au 49 60 99 60.

617. JH 23 ans recherche emploi comme barmoid à temps complet. M. Fond au 43 87 67 19.

LOGEMENT

618. A louer 18° deux pièces tout confort (entrée, cuisine, salle de bain, chambre et salon), 2° étage, M° Guy Moquet. Bon immeuble, eau chaude, chauffage par immeuble. Ascenseur. 4200F charges comprises. Jacques Arnaud au 48 06 47 38.

619. JH propose chambre à louer quartier canal St Martin, environ 11M2, clair

et vue dégagée, accès cuisine et salle de bain. T.V. câble en cadeau! 1700F mensuels + électricité. 42 40 59 56.

620. A louer métro Voltaire 2 pièces 30M2, clairs, refaits à neuf. 5° étage sans ascenseur, 3450F mensuels charges comprises. Références exigées. Marc, le soir, au 48 05 35 85.

621. A sous-louer sur Montpellier centre ville 2 pièces cuisine, prix à négocier, courte ou longue durée ou échange équivalent sur Paris. Pascal au 47 84 76 40.

622. Nous quittons fin octobre notre appartement 2 pièces 48M2 rue Beccaria près de la place d'Aligre. Contact direct avec propriétaire. 5000F mensuels charges comprises. Pour visiter, Christophe ou François au 43 07 83 84.

623. JH cherche studio ou 2 pièces à vendre dans Paris. 42 80 68 90 (rép.).

624. Studio à New York (90th Street, entre la 1° et la 8° Ave), 30M2, meuble, disponible de suite en échange d'un studio comparable à Paris, pour une période d'un à deux ans. Randall au 42 63 64 38 entre 9H30 et 12H.

625. Cherche colocataire sérieux pour appartement 70M2, deux chambres, 11°. M° St Ambroise, clair, calme, ensoleillé, meuble tout équipé. 3° étage, interphone, etc. 2500F mensuels tout compris. Laurent au 43 55 25 82.

626. Garçon hétéro (mais non homophobe) recherche chambre dans appartement à partager (ou studio) à prix sympa. Stéphane au 45 38 66 06.

627. JH 29 ans recherche personne pour partager appartement 3 pièces de 70M2 dans Paris 10°. Pascal au 48 00 99 64.

628. Pascal cherche à partager appartement sur Paris, 1800F environ. 47 84 76 40.

629. JH cherche à partager appartement tout quartier. Urgent. Olivier au 42 80 09 22.

630. Particulier loue aux Menuires (3400 M, ski assuré, dans domaine des trois vallées) studio + cabine tout confort pour 4 personnes, au pied des pistes. T.V., casiers à skis, tous commerces, toutes périodes. A partir de 1400F la semaine. Téléphone et répondeur au 69 38 53 77.

JOBS

631. L'étudiant, le journal, recherche étudiant pour prise photo afin d'illustrer divers articles. Jean Philippe Joseph au 48 07 42 79 ou 44 25 32 37 ou 46 29 47 99 ou Philippe Manday au 48 07 42 66. Urgent...

632. Cherche personne pour faire travaux (arrêter fuites d'eau, maçonnerie) à la Courneuve. Si possible bénévolat. Possibilité d'hébergement. Laisser coordonnées à Fabrice à l'accueil, pour Didier.

633. Etudiant en anglais volontaire au centre recherche job pour l'année. Etudie toute proposition. Contacter Denis ou Fabrice au Centre.

634. Laurent, 23 ans, Bac A2 (littéraire), cherche baulot sur Paris. J'ai travaillé dans divers domaines. Toutes propositions bienvenues. 42 59 56 09.

635. Mous, ancien pâtissier, 19 ans, cherche place dans bar gai pour travailler comme apprenti barmain. 43 60 89 25 à partir de 19H30.

636. Jean Louis, volontaire au CGL, recherche tous jobs d'appoint : restauration, hôtellerie, télématique, baby-sitting, télé-opérations, etc. Je parle français, anglais, allemand, et ai de bonnes bases en espagnol. 43 55 96 39.

637. Etudiant 28 ans cherche emploi dans café ou resto, sur Paris. Laurent au 64 91 34 70.

638. Etudiant américain (University of Maryland) à Paris pour une année donne cours d'anglais ou perfectionnement en américain. Tous niveaux, lycée et université. Très bon prix. Stanton au 43 04 58 85 (sinon rép.).

639. Peintre-dessinateur cherche photographie professionnelle pour press-book. Urgent. Frédéric au 48 58 20 79.

640. Etudiant brésilien donne cours de portugais. Leonardo au 44 72 03 76.

LESBIENNES

641. JF cherche appartement à partager avec femmes ou chambre à louer. De préférence Paris. Max 1800F mensuels. Anne Claude au 44 79 06 20 (répondeur)

642. Française cherche anglophones pour échange conversation. Appeler ou laisser message au 47 46 01 44.

643. JF cherche à louer sur Paris studio (ou à partager). 2000F mensuels max. Urgent. Edith au 42 70 41 65.

644. Deux filles cherchent troisième (non fumeuse de préférence) pour partager grand appart (5 pièces, 3 chambres, double salon, salle de bains, cuisine, 2 WC), 18^e, près Gare du Nord, 2400F mensuels environ + charges. Cautions 4350F. 42 09 61 73, mais surtout pas le matin, les filles!

645. JF, 21 ans, cherche job dans bar ou restaurant de préférence gai ou lesbien. Cécile au 42 41 03 44.

646. JH polonais et gai désire rencontre amicale avec femmes lesbiennes. Christophe Popiawski, UL-Szkolna 6, 07.407, Czerwin-Ostrateka, Pologne au 42 62 92 53.

647. JF allemande cherche à partager un appartement ou à louer un studio pour novembre 94. 43 40 12 14 ou 43 42 38 81. Urgent.

648. Lesbienne noire cherche chambre indépendante en échange de travaux ménagers ou garde d'enfants. Ou 1000F à 1500F par mois, sans caution. Merci.

649. Je recherche l'émission de Mireille Dumas du 5 octobre 1994 où la visibilité lesbienne est abordée. D'avance merci. Véronique au 43 82 76 63.

650. Etudiante sous-loue une chambre dans appartement meublé et équipé jusqu'à juin 94. 45M2. F2 (cuisine, salle de bains, toilettes à part, 2 chambres) dans 20^e. 1800F mensuels + charges + caution. 40 30 27 80 (répondeur).

651. JF cherche soit une chambre de bonne (Paris, proche banlieue) ou studio, 2500F maxi, soit une colocation avec beaucoup d'indépendance, 2000F maxi. Laisser message à l'accueil du Centre à l'intention de Béatrice.

652. Je cherche une femme pour partager un appartement, et le chercher aussi, et pouvant payer une caution d'environ 2500F charges comprises, 11^e ou 20^e, de préférence pas de droite, pas raciste. Le reste, ça m'est égal. Cécile au 43 55 96 39.

653. Professeur de français aux USA cherche une femme avec qui échanger des lettres. Nancy Fancett, 711 Sunset Dr, Lexington, Kentucky 40502 USA.

DIVERS

654. Vends chaussures montantes Getto Grip (style Dc Martens) made in England. Couleur Bordeaux. Très bon état. 12 trous (talons coqués, peinture 39/40. Tout cuir (neuf 650F). Vendues 400F. 40 59 49 28.

655. Tu aimes cuisiner? une table de 15 à 30 personnes ne te fait pas peur? Tu es organisé, soigneux? Alors tu peux être sans doute le cuisinier d'un des

prochains week-ends de la maison de Bonneuil. Gratuité du séjour, petit salaire négociable. Dominique au 43 73 55 67.

656. François, Didier de Fontainebleau voudrait avoir de tes nouvelles! Je suis sur Minitel, l'annuaire s'entend.

657. Jean Louis, volontaire au Centre, recherche appareil photo 24X36 pas trop cher. Cherche également stages même non rémunérés en presse écrite ou radio. 43 55 96 39.

658. Etudiant 1^{er} année japonais (NALCO) cherche contact pour le Japon. François au 48 77 83 28

659. JF étudiante cherche job 20 heures par semaine, en soirée uniquement. Anglais langue maternelle, français courant, et étudiante en DEUG russe. Egalement expérience resto et bar. 43 72 09 44

660. Leçons de batterie et de flûte traversière. Egalement ensemble/atelier de jazz par musicienne professionnelle et expérimentée. Aldrige au 48 05 48 03.

661. Mike et Saverio, artistes gays activistes, ne disposant pas d'atelier cherchent local gratuit ou petit loyer (pièce, cave, grenier, ou garage non humide) pour entreposer leurs travaux (boîtes, vitrines, etc.). Vous avez un peu d'espace et souhaitez nous aider. Contactez-nous. 42 78 59 63.

662. Cours de piano tous niveaux. Henrique au 43 56 21 79.

29

Avec la Carte-réseau du Centre gai et lesbien, bénéficiez d'un réseau unique en France... profitez des privilèges offerts par la carte : entrées gratuites, réductions, cadeaux...

- **Bars** : Aviatic, El Scandalo, La Luna, Le Piano zinc, QG.
- **Restaurants** : Le Perroquet vert, Le Petit Robert, Le Petit Keller, Les Planches, Pierrot de la butte, Vincent culotte.
- **Sex-shops** : Sex-shop des lombards, Espace man.
- **Boîtes** : Club 18, L'Equivoque, L'Entracte.
- **Saunas** : Le Fontaine, IDM, King sauna.
- **Vidéo** : Banque club, Les Docks.
- **Télématique** : Connection, 3614 GPR, 3614 Mytilène.
- **Librairie** : Les Mots à la bouche.
- **Optique** : Optical design.

**Carte réseau.
En vente au Centre
gai et lesbien.
100 F valable un an**

3 rue Keller, 75011 Paris, Métros Bastille ou Voltaire ou Ledru Rollin.
Tél. 43.57.21.47, fax 43.57.27.93.

Le Centre Gai et Lesbien accueille les gais et les lesbiennes de toutes sensibilités, de toute origine et de tous âges, de toute séroprevalence et de toutes tendances confessionnelles. Le Centre propose entre autres de nombreux services.

Il est ouvert tous les jours de 14 à 20 heures.

Cafétéria, boutique, expositions, bibliothèque, documentation: aux mêmes heures d'ouverture.

Sur la Santé, le social et les agressions, des permanences téléphoniques:

Point santé: le mercredi de 18 H à 20 H et le samedi de 14 H à 16 H (Tél : 48.05.81.71).

Service social: le lundi de 18 H à 19 H 30 et le jeudi de 18 H 30 à 20 H (Tél : 43.57.21.47).

SOS Homophobie: du lundi au vendredi de 20 H à 22 H (Tél : 48.06.42.41).

Pour les lesbiennes, les sourds, les malades, le social, les jeunes et la spiritualité, des permanences d'accueil:

Lesbiennes:

le vendredi de 18 H à 22 H (non mixte hormis l'accueil)

Jeunes gais: le jeudi de 18 H à 20 H et un mardi sur deux de 20 H à 22 H

Malades et leurs amis: le dimanche de 14 H à 19 H à partir du 23 octobre ("Café Positif")

Service social:

le lundi de 18 H à 19 H 30 et le jeudi de 18 H 30 à 20 H

Homosexualité et spiritualité (Jacques Pérotti):

le mercredi de 18 H à 20 H

Point sida:

le dimanche de 14 H à 16 H

SOS Homophobie: un lundi sur deux entre 18 H et 20 H

Gais sourds: un lundi sur deux de 18 H à 20 H (et cours de langue des signes le même lundi de 18 H à 20 H)

Pour les séropositifs, les séronégatifs, et le deuil, des groupes de paroles:

Groupes en auto-support ou non, hebdomadaires ou quinzomadaires, avec un rendez-vous mensuel en week-end en dehors de Paris.

Groupe de paroles de séropositifs 1: un lundi sur deux de 20 H à 22 H (groupe fermé, en auto-support)

Groupe de paroles de séropositifs 2:

le mardi de 20 H à 22 H (groupe ouvert)

Groupe de paroles de séronégatifs: un mercredi sur deux de 20 H à 22 H (fermé à la 3^e séance, en auto-support)

Groupe de paroles sur le deuil: un jeudi sur deux de 20 H à 22 H (groupe ouvert, en auto-support)

Et pour la vie associative, des rendez-vous au Centre:

Associations: MAG, Boysline, R-VLM, HES, Gais Retraités, SOS Homophobie, GKC, ACGLSF, Associations de lutte contre le sida, Choeur international gai. Précisions d'horaires au 43.57.21.47.

Forum associations:

le samedi 26 novembre de 14 H 00 à 16 H 00

CENTRE GAI ET LESBIEN. Président: Philippe Labbey. **Secrétaire général:** Jean Le Bitoux. **Trésorier:** Fleury Drieu. **Administrateur:** Fabrice Laurens. **Vice-présidente:** Cécile Chagnat. **Responsable des volontaires:** Juliette Varieras. **Merchandising:** Alexis. **Maintenance:** Luis Fernandez. **Secrétariat:** Thierry Jan. **Informatique:** Yannis Delmas. **Service de presse:** Stéphane Martinet. **Communication:** Jean-René. **Service social:** Marc Eric Poncet. **Bibliothèque:** Patricia Sebbag. Sans oublier les 40 volontaires du centre.

Associations, médias et entreprises membres du centre: Association des Amis de Bonneuil, Association Culturelle des Gais et Lesbiennes Sourds de France, Association des Médecins Gais, Act-Up Paris, Aides Paris Ile de France, Arcat Sida, Beith Haverim, Boysline, Bruno Assurances, Caramels Fous, Centre du Christ Libérateur, CGPIF, Choeur International Gai de Paris, CIVIS, Club de la Fessée, David et Jonathan, Ecoute Gaie, Editions du Triangle Rose, Equivox, Eurorelax, Exit le Journal, F.G., Fraction Armée Rose, GAGE, Gais Pour les Libertés, Gai Moto Club, Gais Retraités, Gay Pride, Homosexualités et Socialisme, I.E.M., L.F.M., Long Yang Club, MAG jeunes gais, Mémorial de la Déportation Homosexuelle, Piano Zinc, Résister-Vivre La Mémoire, Rando's Ile de France, Santé et Plaisir Gai, SOS Homophobie, Syndicat National des Entreprises Gaies, Tribus, Voile et croisière en liberté.

TENDRESSES FEMININES

PAR TELEPHONE

36 68 66 61

2,19 F/mn

36 15

ELSEM

ELSEM © IBT 1,27 F/mn

Si c'est eXcitant, c'est sûrement sur le

36 65 75 55

